

CS ALLASSAC - LES COPAINS D'ABORD – (5-6) – 27 novembre 2014

De Manuel HERMIDA, à Allassac pour Les Copains d'Abord

Présents : Brissay (43), Brugeille (61), Casadei (58), Crozat (40), Doyennel (49), Franco (45), Hermida (62), Laffleur (40), Lombardo (63), Meckekar (51), Médina (44), Micquet (46), Monteil A. (59), Rocafull (46) → moyenne d'âge : 51 ans.

Et Mouysset (50) blessé.

Buts : Les Copains d'Abord : Jérôme (4), Pascal Pons csc, Olive Allassac: Benoît, David, Pascal (péno), ??

L'effectif est raisonnable mais en sensible réduction par rapport à celui de l'étape sarladaise de vendredi dernier. Le groupe rassemblé au Colombier est plutôt vieillissant comprenant 4 ou 5 sexagénaires ou quasi sexagénaires. Kader est de sortie, impatient de retrouver son frère Ali qui vient de « signer » à Allassac.



Dominique
CUCHOT

Les poulains de Pascal Moussour, le président du CSA, sont nombreux, je dirais même très nombreux. On reconnaît des visages familiers comme ceux de Pascal, Benoît, Damien, Jean-Marie ou Eric dit affectueusement « Bouboule ».

Le match sera dirigé en 3 périodes par Dominique Cuchot, vieille connaissance de « notre » Pascal, qui dit qu'il a l'air (en moins) de Cruchot, le fameux gendarme de Saint Tropez.



Kader et Ali
MECHEKAR



C.S. ALLASSAC - Les Copains d'Abord
27-11-2014

Brugeille Casadéi Doyennel Crozat Brissay Lombardo Monteil A.



Laffleur

Médina Franco Micquet Rocafull Meckekar Hermida

L'absence de certains spécialistes nous contraint à improviser une équipe au mieux de nos perceptions du moment. C'est ainsi que Nico accepte de seconder Pascal dans l'axe central de la défense et William étant retardé, Doudou et moi complétons un milieu où Olive et Daniel vont devoir se multiplier pour alléger les deux siècles et demi du quatuor. Jérôme et Kader vont tenter de collaborer.

Pas de temps mort dans ce match. Dès l'engagement par le CSA, Benoît Herraéz déclenche à l'angle de la surface de réparation un probable centre, en tout cas anticipé comme tel par Nino, dont la trajectoire prend la direction des buts pour l'ouverture du score (0-1). Dès l'engagement, nous tentons de faire circuler le ballon pour nous rassurer, mais cette possession est stérile. Les locaux sont percutants, notamment grâce à Damien. Et, un centre de la gauche est repris de la tête au second poteau sans opposition pour tromper notre gardien dans le coin opposé (0-2). Nous subissons le réalisme des sang et or quand David surprend d'une frappe aérienne un Nino très avancé pour le 3-0. Pourtant, aucun signe d'agacement ou de dépit ne transparait, nous digérons cette entame calamiteuse et par le jeu, nous nous remettons en ordre de marche. William vient d'arriver et le lucide Doudou qui est le plus près de lui, laisse sa place. L'apport du « stéphanois » va très vite peser sur les débats. Jérôme peut enfin libérer son



Benoît HERRAEZ

énergie et ses appels profonds trouve de l'écho. Nous allons alors nous créer quelques occasions franches qui seront toutes repoussées par un Sébastien de Oliveira de grande envergure. En effet, le portier quadragénaire des ardoisiers, entraîneur des gardiens du CSA par ailleurs, va réaliser une partie de haut niveau, n'en déplaise à notre Nino dont on sait de toutes façons qu'il n'a pas d'égal et qui à 58 ans réalise des performances étonnantes. Il faudra multiplier les tentatives pour qu'enfin Jérôme réduise le score avant la première pause (1-3).



Mathieu LOMBARDO

Le second acte va confirmer que la patience est de bon aloi et la maîtrise du jeu un atout. Même si Benoît pour le CSA impulse des actions tranchantes, elles ne trouvent pas les bons choix à la conclusion et quand c'est nécessaire, Nino a la main ferme. Alors, profitant du trouble semé par un Kader brouillon à la perfection, Jérôme s'échappe sur le côté droit, centre fort devant le but où Kader est devancé par l'infortuné Pascal (Pons dit Pompon) pour un csc d'école (2-3). Mathieu s'effondre dans la gadoue et son maillot témoigne de son admirable courage. Nos quadras du milieu sont



Sébastien DE OLIVEIRA

à la baguette, Olive, William et Jérôme atomisent Sébastien qui à chaque fois se détend tous azimuts pour stopper ou repousser ces « promesses » de but. Il faudra une mésentente allasacoise pour que Jérôme, à l'affût, rapine le cuir à la barbe des hésitants pour le pousser au fond des buts vides (3-3). Dans la continuité de ce retour du diable Vauvert¹, nous nous créons notamment par Jérôme et Olive des occasions que Sébastien s'échine à anéantir par des arrêts de grande classe. Et, comble de malheur, un déhanché de Nico sur Pascal Pons dans la surface est perçu comme un « uki-goshi »² par l'arbitre qui désigne le point de péno. Pascal se fait justice lui-même alors que Nino est parti du bon côté (3-4). La seconde séquence se conclut sur cet avantage au bénéfice des ardoisiers.

Les changements opérés chez nos hôtes fragilisent leur collectif alors que le nôtre trouve sa bonne mesure. Nous allons encore nous créer une multitude d'occasions et nous heurter, quelquefois de façon invraisemblable à un Sébastien en état de grâce. Mais, sur une nième incursion dans la surface adverse, Kader relaie vers Jérôme qui égalise (4-4). Nous n'avons guère le temps de savourer que nos hôtes reprennent les commandes avec notre bénédiction ce qui agace un tantinet Nino (4-5). Seul Adam trouve grâce à ses yeux, il faut dire que notre rugbyman est en constants progrès. Notre persévérance va être récompensée. Jérôme en excellente position devant le but veut me faire marquer et choisit de me donner un ballon de but que je « refuse » en le lui remettant illico alors qu'il est déjà de retour vers le rond central. C'est la cata ! Mais tout arrive ! C'est bien Kader qui au sortir d'une agitation du corps dont il a le secret remet en retrait pour un plat du pied gagnant d'Olive (5-5). Nous occupons le camp allasacois et secouons la défense locale où Pascal et Jean-Marie sont les plus actifs. Mais, sur un dernier corner de William, Jérôme devance ... enfin Sébastien pour un coup de tête magnifique qui scelle définitivement le sort de cette partie (6-5).



Kader à l'affût aux côtés de Micka Doré

Le terrain lourd a éprouvé les organismes et le coup de sifflet terminal de Dominique Cuchot libère les acteurs de ce match à rebondissements.

¹ « Aller au diable Vauvert », ou « au diable de Vauvert », c'est se rendre dans un endroit lointain, difficilement accessible. Voir : www.projet-voltaire.fr/blog/actualite/lorigine-de-ces-fameuses-expressions-au-diable-vauvert

² Mouvement de hanche de la famille des koschi-waza



Jérôme peut célébrer ses 4 buts avec Olive, William et Joël

La suite, vous la devinez : chambrage en règle du Docteur Nino, particulièrement à mon encontre eu égard à l'exploit technique relaté plus haut, bière(s) à la buvette, conversations passionnantes et regroupement général au « Cheval Blanc ».



Dr Nino et Michel Dufaure



Une bande de jeunes prometteurs

Là, après transformation d'une caisse commune en rafraîchissements divers, nous partageons le repas qui justifie les efforts consentis avant.

Joël qui nous a rejoint en cours de match et qui compte bien, nous confie-t-il, retrouver des capacités physiques pour le match prévu en Suisse en mai 2015.



Au Cheval Blanc

Saluons la présence de



De g à dr : Eric Leroy, Eric Bouillaguet, Dominique Cuchot, Damien



Jean-Marie Masdupuy et Pascal Moussour



Michel, Jean-Marie et Basri